



## La phrase

« Gérer une forêt ? C'est avoir une vision à long terme, se projeter à 80 ans ou plus, savoir sélectionner les plus beaux arbres, intervenir au minimum, laisser du bois mort en place, préserver la richesse botanique, être attentif à l'esthétique... »

Christian Rauch, forestier ONF à Wolschwiller et Lutter

## Écomusée « Lisala et Gustave » en spectacle

Gustave est catholique et d'origine modeste, Lisala est protestante et issue d'une famille de riches paysans : tout semble les opposer et pourtant, ils s'aiment. Gustave osera-t-il demander la main de sa bien-aimée à son père ? En compagnie des habitants du village, les visiteurs de l'Écomusée prendront part au cortège qui l'emmènera jusqu'à la demeure familiale de Lisala...

Sur fond d'imagerie populaire, ce spectacle aborde de manière ludique et joyeuse la thématique des différences religieuses et sociales de l'Alsace d'antan.

■ Y ALLER Écomusée d'Alsace à Ungersheim, en juillet et en août, vendredis, samedis et veilles de jours fériés de 21 h à 22 h. Tarifs : 6 €, enfants 4 €, billetterie sur place uniquement.

## Folklore Danses polonaises à Barr

L'Atelier de danses populaires Wiosna se produit ce soir à Barr. Créé en 1988, il est né d'une passion partagée d'étudiants des Universités de Strasbourg pour les danses populaires polonaises et françaises, que le chorégraphe Bernard Smialek, enseignant au sein des activités universitaires, leur avait permis de découvrir.

Son but : « Transmettre la pureté folklorique et l'émotion vive du peuple polonais aussi chaleureux dans ses traditions que dans son accueil ».

■ Y ALLER Place de l'Hôtel-de-Ville à Barr, aujourd'hui à 20 h.

## Sortie Mystérieuse vallée de la Murg

La vallée de la Murg fait partie des plus beaux sites de la Forêt-Noire. L'Université populaire Pamina propose, ce samedi 16 juillet de 10 h à 17 h, une sortie découverte à Gernsbach et Loffenau.

Le matin, les légendes de la région seront contées pendant une visite guidée le long d'un sentier thématique d'environ 5 km. L'après-midi, la visite de Gernsbach et des fresques gothiques de Loffenau seront au programme. Le trajet est individuel et la participation de 15 €.

■ CONTACTER UP Pamina à Wissembourg, tél. 03.88.94.95.64 ; courriel : info@up-pamina-vhs.org ; site internet : www.up-pamina-vhs.org

# En forêt Le long du sentier des douaniers de Wolschwiller

Au fond du Sundgau, sur les falaises du Jura alsacien, la forêt de Wolschwiller est le territoire des oiseaux et plantes rares.

Fraîcheur assurée en pleine canicule, couleurs, odeurs et bruits changeants à chaque saison : la forêt de Wolschwiller est de celles qui offrent chaque jour de nouvelles sensations. Car elle est diverse et riche.

À quelques pas de ce petit village de 500 habitants niché à 480 m d'altitude, la forêt couvre les pentes du Jura jusqu'aux crêtes qui culminent à 830 m.

Ici, rares sont les mornes parcelles d'épicéas serrés. Depuis plusieurs décennies, l'ONF et la commune ne plantent plus mais laissent la forêt se régénérer naturellement. Résultat : sur 430 ha, les feuillus se mélangent aux résineux, les espèces botaniques se comptent par centaines, rapaces et passereaux y trouvent le gîte et le couvert, et le chat forestier y rôde. Le paysage change à chaque détour de chemin.

## Des arbres morts pleins de vie

Au Ruetlisweg, un discret panneau indique l'entrée dans la réserve biologique forestière. Créée à la demande de la commune, elle s'étend sur 67 ha de crêtes rocheuses : « Elle est gérée selon un plan de gestion établi en concertation entre l'ONF, la commune et les naturalistes. Les interventions y sont très ciblées, pour maintenir un maximum d'espèces différentes d'arbres, de fleurs, de mousses, d'insectes, d'oiseaux... », explique le forestier Christian Rauch.

En bordure de falaise, les bûcherons ont abattu des hêtres. Pour créer une trouée offrant une belle vue sur la plaine. Pour redonner de la lumière aux pins sylvestres



Sur la corniche qui mène à la tour du Raemel, hêtres et sapins s'accrochent aux falaises de calcaire.

Photos Thierry Gachon

accrochés à la corniche et de l'espace aux rapaces. De la verdure exubérante émergent parfois de vieux arbres morts, écimés par une tempête, au tronc creusé de cavités par les pics, refuges des chauves-souris et de oiseaux cavernicoles.

De l'autre côté du chemin, la forêt est exploitée « normalement ». Les fûts presque centenaires sont abattus pour le bois d'œuvre et de chauffage. Dans les parcelles plus jeunes, celles qui ont été coupées ras il y a une trentaine d'années, le forestier sélectionne les plants les plus vigoureux et

chaque année, les bûcherons éclaircissent avec finesse. Ils laissent au sol les branchages qui apporteront de l'humus plutôt que d'ouvrir de nouveaux chemins pour les engins. « Il faut couper moins pour gagner plus, pour économiser du temps et de l'énergie », affirme le forestier.

## Spectaculaire panorama

Plus loin, quelques hêtres esseulés, aux apparences longilignes, dominent un jeune peuplement : ce sont des rescapés de la futaie

régulière tombée lors de la tempête de 1999.

Sur la crête, le sentier jalonné de vieilles bornes marque la frontière franco-suisse. Cet ancien chemin de ronde des douaniers longe la corniche sous la voûte végétale jusqu'au point culminant, le Raemel (832 m). Une association suisse y a rénové la tour télégraphique de 1901.

De là-haut, le panorama à 360° est spectaculaire. Par temps clair, les chaînes du Jura suisse, des Alpes, de la Forêt-Noire et des Vosges se dessinent sur l'horizon.

Au pied de la falaise, les prairies s'imbriquent harmonieusement aux forêts de Petit-Lucelle, les cloches de vaches résonnent de la vallée. Et côté alsacien, la mosaïque de champs de blé, de maïs et de prés s'offre au regard depuis que l'ONF a percé une trouée. De douaniers, on n'en voit plus. Et depuis, les bords du sentier ne sont plus passés à la débroussailluse. Aux confins du Sundgau, la nature gagne en liberté et en diversité.

Textes : Élisabeth Schulthess

■ PLUS WEB La galerie de photos de Thierry Gachon sur www.lalsace.fr

## La nature, un bien commun

La forêt publique appartient à tout le monde. Mais pas question d'y faire n'importe quoi. Randonneurs, escaladeurs de falaises, chasseurs, cavaliers, amateurs de quads ou de motos, de VTT ou de down hill bike, tous voudraient y prendre leur plaisir. Sans toujours respecter les autres et la nature. À Wolschwiller, les élus ont tenté de réduire les conflits d'usage en créant des circuits spécifiques pour les VTT, les cavaliers,



Faire du feu ? « Mauvaise idée : des mousses et herbes rares peuvent être détruites. »

les randonneurs. Et le forestier s'applique à en expliquer les raisons.

## Richesses

● « Ouvrez les yeux, les narines et les oreilles », conseillent les naturalistes Arthur Zaeh et Thierry Spenlehauer qui connaissent tous les recoins de la réserve biologique forestière de Wolschwiller. Ils ont participé à l'inventaire des espèces remarquables.

● 350 espèces végétales ont été recensées : une flore originale et fragile, des mousses et des fougères très rares, des nivéoles, carex et lèches, des espèces protégées comme la coronille engainante, le cotonéaster tomenteux, le nerprun des Alpes, des orchidées... C'est le seul endroit en Alsace où pousse le chèvrefeuille des Alpes. Les mycologues ont compté une douzaine de champignons « intéressants ».

● La diversité des oiseaux y est « sensationnelle » : grand-duc, milan royal, faucon pèlerin, chouette de Tengmalm, grand corbeau, faucon hobereau, bécasse des bois, gélinotte des bois, pouillot de Bonelli, pouillot siffleur... trouvent là une abondance d'abris et de nourriture. Les migrants y font halte en fin d'été.

● Le chat forestier peut s'observer l'hiver en repérant ses traces dans la neige ou sur les prés après les foins d'été.

● Insectes, papillons et chauves-souris d'espèces multiples volent entre forêts et clairières.



Christian Rauch, forestier de Wolschwiller : « La réserve gérée avec les naturalistes a des vertus pédagogiques pour tout le monde. »



L'arbre mort, abri pour insectes, oiseaux et chauves-souris.



Le pin sylvestre, tordu par les vents, une des beautés agrippées aux corniches du Jura alsacien : il daterait de l'époque postglaciaire.



Régénération naturelle dans une parcelle déboisée en 1980.